

## HOMELIE POUR LE 19ème DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE année B - 2021

« *Je suis le pain de vie descendu du ciel; qui mange de ce pain-là ne mourra jamais, il vivra éternellement...* » et l'on n'a pas de mal à comprendre l'étonnement et les critiques des juifs au temps de Jésus, envers cet homme qui ose dire qu'il est descendu directement du ciel pour être ce pain de vie qui donnera la vie éternelle... et le comble, ce « pain de vie », c'est carrément sa « *chair* » *donné pour que le monde ait la vie !* »

Oui, il y avait de quoi être surpris pour les juifs d'écouter de telles paroles et même d'être choqués car « *cet homme-là, n'est-il pas Jésus, fils de Joseph ? Nous connaissons bien son père et sa mère. Alors comment peut-il dire: «je suis descendu du ciel ?* »

Aujourd'hui, Jésus nous redit le même discours sur « le pain de vie », un long discours pas très facile à comprendre et le risque aussi de nous ennuyer ou l'impression que ça ne rejoint pas notre vie concrète de tous les jours...

Mais pour nous y aider, rappelons-nous cette autre parole de Jésus "*L'homme ne vit pas seulement de pain mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu..* " et c'est vrai que la vie de l'homme n'est pas que "matérielle", l'homme est aussi un être spirituel qui a besoin de croire et d'espérer... associé aux autres textes du dimanche, le discours de Jésus sur « le pain de vie » nous révèle mieux son message de vérité et d'espérance...

Nous avons entendu dans la 1ère lecture le témoignage du prophète Elie qui aimait parler de Dieu partout où il passait avec même beaucoup d'humour parfois, quelqu'un qui savait convertir les cœurs à la vérité de Dieu...

Mais voilà, comme tous les prophètes, Elie a aussi beaucoup dérangé, agacé, il ne s'est pas fait que des amis, dirons-nous, et du jour au lendemain, sa vie de prophète n'a plus le même succès... elle serait même devenu pour lui source d'ennuis et de risques... plus grave, il ne ressent plus le soutien de Dieu lui-même : « *Maintenant, Seigneur, c'en est trop ! Reprends ma vie, je ne vauds pas mieux que mes pères* »

C'est mal connaître Dieu qui ne veut pas la mort de ses enfants mais qu'ils vivent dit le livre de la Sagesse, et elle est vraiment réconfortante cette parole de Dieu pour son ami Elie : « *Lève-toi, et mange de ce pain ! Autrement le chemin sera trop long pour toi !* »

En écoutant cette histoire d'Elie, certains d'entre nous peuvent se dire : « *mais j'ai connu ça moi aussi...* » Il y a des jours où nous aussi, on se sent fatigué, fatigué, un « ras le bol » de tout... des moments de déprime...

Notre vie de tous les jours est de plus en plus pressée, stressante, autour de nous, que de choses, que de bruits, que d'illusions... des cadences infernales au travail qu'on en arrive à prendre des cachets pour pouvoir tenir... On demande à des jeunes cadres d'entreprises des résultats toujours plus performants, et si on ne les atteint pas, on est déclassé, mis sur la touche...

... et qu'en est-il dans bon nombre de familles où les parents travaillent mais qui doivent en plus s'occuper de tout à la maison... gérer des grands adolescents qui font qu'à leur tête... et l'on comprend que c'est usant, décourageant certains jours...

Etre chrétiens dans ces conditions-là, c'est loin d'être évident... la foi peut aussi connaître sa déprime car elle n'échappe pas à nos faiblesses, à nos fragilités, nos illusions du temps qui passe... devant les difficultés, la pratique religieuse peut devenir pesante, sans intérêt... perdre le goût de Dieu... se laisser gagner par la tristesse.. un vide spirituel...

...et Jésus le savait bien puisqu'il a vécu la même vie que nous... et au moment où il fut conduit au désert pour être confrontés aux tentations du monde, Jésus a vraiment expérimenté dans son corps tout ce qui fait notre faiblesse humaine, mais dimanche dernier il nous a aussi invités à « *Ne pas travailler pour la nourriture qui se perd, mais pour la nourriture qui se garde jusque dans la vie éternelle, celle que vous donnera le Fils de l'homme* »

Autrement dit Quelle nourriture voulons-nous pour le bien de notre vie, pour le bien de notre âme?... Et la nourriture, ce n'est pas seulement un « don », c'est aussi un lieu de partage : « la table »... La plupart du temps, c'est autour la table qu'on prend le temps de se reposer, le temps de se restaurer et reprendre des forces, on prend le temps de se regarder, de se parler, de s'expliquer aussi... et c'est souvent là qu'on reçoit des conseils pour réussir telle ou telle chose...

C'est autour d'une table que Jésus a mangé une dernière fois avec ses Apôtres avant de connaître la mort sur la croix... et c'est là qu'il leur a donné son testament de vie et d'espérance... qui est encore le nôtre aujourd'hui...

Au lendemain de sa Résurrection, c'est aussi autour d'une table que Jésus a ouvert les yeux de la Foi à ses disciples d'Emmaüs... « *Notre cœur n'était-il pas tout brûlant tandis qu'il nous expliquait les Ecritures et nous partageait le pain?* » Luc 24

Alors, il nous faut nous aussi nous asseoir chaque dimanche à la table du Christ Jésus, prendre le temps partager avec lui le pain de la vie, c'est le pain de la foi, c'est le pain de la joie, c'est le pain de l'amitié, c'est le pain de la consolation devant les peines et les tristesses que nous pouvons rencontrer... c'est ce pain là que Jésus veut nous donner en abondance parce qu'il contient la bonne odeur du Christ Ressuscité...

Car nous sommes tous des pèlerins sur cette terre, mais notre marche n'est pas vouée au néant de la mort, mais à la rencontre avec Dieu... Même si la Résurrection et la vie éternelle nous posent encore et toujours des questions, c'est la réalité de notre foi en Jésus Christ, encore cachée jusqu'au jour de notre délivrance nous a dit Saint Paul dans la 2<sup>ème</sup> lecture, alors raison de plus pour accueillir comme l'a fait le prophète Elie cette attention de Dieu pour chacun de nous : « *Lève-toi et mange, car il est long le chemin qui te reste* » Amen.